



Donald Trump.

Proche-Orient

Trump en parrain du sionisme

P8



Affaire casino Essaadi

Abdouh et consorts expédiés à l'ombre

P7



Abdellatif Abdouh.

Suspension des importations des viandes congelées

LES DESSOUS D'UN COUP SAIGNANT...

P6



Le ministre de l'Agriculture Ahmed El Bouari.



Soins médicaux Akdital met à nu les vrais déficits chroniques de la santé au Maroc...

P4

Confus DE CANARD

Made by Morocco

P2

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Younes Sekkouri



Ce n'est pas la fin du monde... du travail

P12



CORRUPTION : LE MAROC RECULE DANS LE CLASSEMENT DE TRANSPARENCY DE 2024

LE MAROC A ENCORE PERDU QUELQUES POINTS

MAIS NOUS, NOUS AVONS GAGNÉ DES MILLIARDS ...

Boudali

Ramadan

Les dattes de la haine



P10



Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou

Directeur de la publication



MADE BY MOROCCO

Au Maroc, on continue à importer tout et n'importe quoi. Ça fait d'autant plus mal au cœur que dans le lot des importations figurent plusieurs produits que le pays peut usiner localement. Outre le manche à balai et les aiguilles à coudre made in China, il y a l'habit d'Ihram, qui nous vient d'Égypte, de Turquie, de Chine et d'Inde! Pourquoi importer le vêtement du pèlerin alors qu'il n'est pas difficile à fabriquer, deux pièces de serviettes blanches, le haut et le bas ? Est-ce compliqué ? Qu'est ce qui empêche d'encourager sur place la création d'usines de serviettes en coton surtout que le Maroc est reconnu pour sa capacité à reproduire des textiles de qualité à des prix compétitifs ?

Dans la même veine, les artisans marocains importent d'Italie du cuir prêt-à-l'emploi pour la fabrication des babouches tendance à 700 DH la paire...Pour un pays qui dispose largement de la matière première nécessaire sous forme de peaux de moutons, de vaches et autres caprin, ainsi que du savoir-faire en maroquinerie, cette situation ne laisse pas d'étonner. Ce qui fait défaut c'est un outillage adapté, une machinerie spécifique pour produire une matière souple, un excellent tannage et une bonne finition. Le Maroc souffre surtout de pratiques qui ont la peau dure et de postures de responsables peu entrepreneurs, en l'espèce le ministre de l'Industrie et son collègue de l'Artisanat, qui ne font pas du terrain, n'agissent pas là où il faut pour lever les freins, après avoir écouté les acteurs du marché et leurs attentes.

Importer les Ihrams et le cuir transformé, pour ne citer que ces deux articles, c'est passer à côté de gisements d'emploi industriels non négligeables, créateurs de richesses et à fort potentiel d'exportation.

Il est tout de même troublant de constater que l'exécutif ne porte toujours pas l'ambition de faire du Maroc une plateforme viable sur des produits made by Morocco qui sont à sa portée pour approvisionner le marché domestique et conquérir d'autres débouchés, africains, arabes et pourquoi pas occidentaux ? Le temps n'est-il pas venu pour que le pays diversifie de manière significative son offre exportable et arrête d'expédier à l'étranger, via la tomate, l'eau dont il manque cruellement ?

Or, le principal déterminant d'un taux de croissance soutenu, qui soit à la hauteur des atouts du royaume, se trouve sans conteste dans une industrialisation tournée vers la fabrication de tous ces biens de consommation du quotidien, qui ne demandent pas une technologie sophistiquée et dont l'importation se traduit, entre autres conséquences, par une saignée colossale en devises. D'aucuns peuvent arguer que les pouvoirs publics compensent ce manque à gagner par l'instauration des droits de douane sur les marchandises d'importation. Ce qui est vrai en termes de recettes

(plus de 76 milliards de DH engrangés par l'administration des douanes à fin octobre 2024). Bien que considérables et vitales pour les caisses de l'État, ces rentrées d'argent présentent toutefois des inconvénients majeurs : appauvrissement de la production locale, recul de l'investissement et même désinvestissement dans bien des cas, aggravation du déficit public, hausse de l'inflation et freinage de l'emploi. Autrement dit, si les finances publiques gagnent en ressources substantielles, l'économie perd beaucoup en création de richesse et d'emplois. Résultat: Il devient plus rentable d'être un agent importateur qu'un producteur. Le premier ne crée pratiquement rien, sinon sa propre fortune, tandis que le second crée de l'emploi et des richesses.

Visiblement, les décideurs ont fait le choix sur le conseil du cabinet McKinsey d'être une plate-forme de sous-traitance industrielle

Le temps n'est-il pas venu pour que le pays diversifie de manière significative son offre exportable et arrête d'expédier à l'étranger, via la tomate, l'eau dont il manque cruellement ?

pour le compte des constructeurs automobiles et aéronautiques. Le choix est pertinent puisqu'il a favorisé l'émergence d'écosystèmes viables avec des taux d'intégration encourageants. Mais ces deux filières, qui ont atteint leur seuil de saturation en matière de recrutement, ne sont pas suffisantes pour résorber le chômage qui a atteint des records historiques dans ce pays. Preuve, le gouvernement actuel a acquis la réputation peu flatteuse de ne pas créer assez d'emplois et même d'en détruire. Lutter efficacement contre ce phénomène structurel et offrir du travail aux 130.000 jeunes diplômés qui débarquent chaque année sur le marché de l'emploi ne se décrète pas...Ceci passe moins par le recours aux cabinets étrangers et des tableaux powerpoint aux chiffres mirifiques que par la mise en place de politiques publiques sérieuses collant à la réalité du terrain,

intégrant, en synergie avec toutes les parties prenantes, un certain nombre de paramètres: une formation de qualité, l'attractivité des territoires, l'orientation de l'investissement national vers les secteurs porteurs, la diversification de l'économie et la réforme du code du travail. Ce sont ces leviers qu'il faudrait en même temps actionner en inscrivant les efforts dans une vision intégrée impliquant les départements ministériels concernés et les régions. Cette coordination est déterminante pour éviter par exemple le grand paradoxe de l'investissement public qui malgré son importance ne fait décoller ni l'emploi ni le taux de croissance.

Le système financier national a reçu fin de 2024, à la faveur de l'amnistie fiscale décidée par l'administration des impôts, une manne inespérée d'un montant de 120 milliards de DH. Cet événement exceptionnel vaut bien une mobilisation gouvernementale pour qu'une partie de ce magot, qui dormait jusque-là dans les coffres-forts, soit investie dans des projets porteurs pour l'économie nationale. Créer des riches c'est bien, créer des richesses c'est encore meilleur... ▸



Côté **BASSE-COUR**



Panique Un nouveau séisme touche le nord du Maroc



L'épicentre localisé dans une commune de Ouazzane.

La terre a de nouveau tremblé au Maroc un peu avant minuit (exactement à 23h48) lundi 10 février, selon les données communiquées par le Centre Sismologique Euro-Méditerranéen (EMSC). L'épicentre étant situé dans la zone de Tatoft, à 15 kilomètres de la ville de Ksar El Kebir, le séisme d'une magnitude de 5,2 a été ressenti fortement dans les villes et les localités du nord du Maroc. Londe de choc, qui a duré quelques secondes, a parcouru plusieurs villes, comme Fès, Meknès, Sidi Kacem, Rabat et Casablanca. La vibration était assez forte pour mettre les autorités en état d'alerte et réveiller les dormeurs. Certaines personnes, habitant à proximité et même loin de l'épicentre, se sont précipitées dehors par peur

des répliques. Mais pas de dégâts à déplorer, Dieu merci mais des mouvements de panique. Situé à la jonction des plaques africaine et eurasienne, le Maroc est exposé régulièrement aux secousses telluriques. Le souvenir du séisme d'une magnitude de 6,8 qui a ravagé la région d'Al Haouz, en septembre 2023 est encore vivace dans la mémoire collective. ▶

Péage Serrez vos ceintures, les tarifs vont augmenter !



ADM, une entreprise sur un mauvais virage...

Face à l'endettement croissant qui pèse sur la Société nationale des Autoroutes du Maroc, le ministre de l'Équipement et de l'eau, Nizar Baraka, a évoqué la possibilité d'une révision des tarifs de péage afin de rétablir l'équilibre financier de l'entreprise publique. Cette nouvelle ne pouvait pas mal tomber en raison du contexte de flambée des prix et de vie chère. Dans une intervention devant la commission des infrastructures à la Chambre des représentants mardi 4 février, le ministre istiglalien a rappelé que les tarifs de péage n'ont pas connu d'augmentation depuis 2005, alors que les coûts moyens de construction des ouvrages autoroutiers ont subi des hausses substantielles. Ce qui a pesé

lourdement, argue-t-il, sur les charges d'entretien et d'exploitation du réseau. M> BARAKA a rappelé qu'un accord prévoyant une augmentation des tarifs avait été conclu dès 2018 mais n'a jamais été mis en œuvre. Désormais, cette mesure a été déterrée et remise au goût de l'actualité par la nécessité d'un rééquilibrage des comptes d'ADM. L'entreprise, plombée par une dette de 37 milliards de DH, souffre d'un déficit structurel sur plusieurs tronçons, notamment ceux où le trafic ne dépasse pas 4 000 véhicules par jour, le seuil de rentabilité étant fixé

à 6000 véhicules. Ce déficit abyssal met en lumière les limites du modèle de financement autoroutier national. Fondé sur une rentabilité à long terme, il a conduit à un endettement massif, financé à 80 % par des prêts internationaux. Vous avez dit impasse? Si le chemin de la rentabilité ne se dessine pas à l'horizon malgré le transfert d'une partie du déficit sur les usagers, quelle serait la prochaine étape? fourguer l'entreprise à des concessionnaires étrangers, à l'image du français vinci, réputés, en raison de leur propension à appuyer fortement sur le champignon des tarifs autoroutiers, confondre péage et pillage...? ▶



LES TARIFS DU PÉAGE VONT AUGMENTER

LE GOUVERNEMENT NE SAIT APPUYER QUE SUR LE CHAMPIGNON DES HAUSSES



Agroalimentaire

L'aspartame est-il nocif pour la santé?



Un édulcorant de synthèse utilisé dans de nombreux produits allégés ou sans sucre.

L'organisation française Foodwatch a lancé récemment une pétition en ligne pour obtenir l'interdiction en Europe de l'utilisation de l'aspartame dans les produits agroalimentaires. L'aspartame a été classé « possiblement cancérigène pour l'être humain » en juillet 2023 par le Centre international de la recherche contre le cancer (CIRC), une agence de l'organisation mondiale de la santé (OMS). L'aspartame est un édulcorant intense de synthèse utilisé pour remplacer le sucre dans de nombreux produits allégés ou sans sucre. Cet additif est présent dans plus de 1 000 produits alimentaires et boissons, comme Coca-Cola Zero, les yaourts 0% de Yoplait, Actimel 0% de Danone, les boissons ou des chewing-gums Mentos... S'il est possiblement cancérigène, il devrait être purement et simplement interdit, assure Foodwatch. Mais l'affaire n'est pas simple. Prêts à faire avaler n'importe quoi aux consommateurs pour s'enrichir davantage, les lobbies des géants du soda notamment se sont mobilisés pour bloquer l'interdiction de ce faux sucre et, après l'annonce du CIRC, se sont empressés de minimiser le problème d'un potentiel cancer. L'aspartame est composé de l'acide L-aspartique et de l'ester méthylique de la L-phénylalanine. Une première autorisation (juillet 1974) de mise sur le marché fut accordée à l'aspartame par la Food and Drug Administration (FDA). Suite à de potentiels effets toxiques, l'autorisation fut suspendue quelques mois plus tard (décembre 1974). Son usage fut rétabli en 1981 aux Etats-Unis dans les aliments solides, puis dans les liquides en 1983. Autorisé en Europe depuis 1994 par la directive 94/35/CE, il est codé E951 dans la classification européenne des additifs alimentaires. L'aspartame a été découvert en 1965 par des chercheurs américains. Il fait l'objet régulièrement de controverses quant à son risque pour la santé. Certaines études disponibles ne montrent globalement pas de risque pour la santé à dose journalière admissibles. Études sponsorisées par les géants de l'agroalimentaire ? ▶



Côté **BASSE-COUR**



Beurgois
GENTLEMAN

Quand les femmes françaises se faisaient insulter par les intellectuels (1848-1944)

Le code de la famille a été promulgué au Maroc en 1958 à la fin du Protectorat français. Il a connu depuis 2 réformes. Une petite en 1993, et une plus audacieuse en 2004. La troisième pourrait-elle oser s'attaquer à l'inégalité de l'héritage ? Deux parts pour le mâle, ce n'est pas mal ! Égalité des sexes ne fut pas facile à obtenir pour les filles en France... Le suffrage universel instauré en France uniquement pour les mâles dès 1848, fut pendant tout un siècle (1848-1944) refusé aux filles. Ci-dessous des exemples de déclarations et d'écrits d'intellectuels et de sénateurs français entre 1848 et 1944 ; honte à eux, on ne leur fera pas l'honneur de citer leurs noms dans cette bafouille :

(1) N'ajoutons pas le suffrage des incompetences à celui des incompetents, répondait un philosophe, en 1910, à la question : « Les femmes doivent-elles voter? ».

(2) Les femmes valent mieux que les luttes de forum où elles compromettraient leur dignité fondamentale d'épouses et de gardiennes du foyer familial. La femme est destinée à la maternité, faite pour la vie de famille, la dignité de sa situation sera d'autant plus grande qu'elle n'ira point la compromettre dans les luttes du forum et dans les hasards de la vie publique. Elle oublierait fatalement ses devoirs de mère et ses devoirs

d'épouse, si elle abandonnait le foyer pour courir à la tribune. Elle n'y apporterait pas d'ailleurs la modération de langage et la netteté des conceptions, qui sont indispensables dans les usages parlementaires. D'autre part, elle introduirait dans la famille un élément de dissolution et ferait perdre au père de la famille sa légitime influence.

(3) Les femmes, différentes, immatures, influençables, inférieures, ne peuvent prendre une part intelligente et autonome à la conduite des affaires publiques. On a donc parfaitement raison d'exclure de la vie politique les femmes et les personnes qui, par leur peu de

maturité d'esprit, ne peuvent prendre une part intelligente à la conduite des affaires publiques.

(4) Les mains des femmes sont-elles bien faites pour le pugilat de l'arène publique ? Plus que pour manier le bulletin de vote, les mains de femmes sont faites pour être embrassées dévotement quand ce sont celles des mères, amoureusement quand ce sont celles des femmes et des fiancées : séduire et être mère, c'est pour cela qu'est faite la femme. (5) Les femmes étant encore plus livrées que les hommes aux forces émotives seront emportées plus massivement encore par ces vastes ondes. La masse électorale nouvelle en s'ajoutant à l'ancienne ne fera qu'amplifier les vibrations de l'opinion régnante.

(6) Nous sommes disposés à accorder aux femmes tout ce que leur sexe a le droit de demander, mais en dehors de la politique. Donner le droit de vote aux femmes, c'est l'aventure, le saut dans l'inconnu, et nous avons le devoir de ne pas nous précipiter dans cette aventure. Ayons le courage de rester nous-mêmes. Nous avons remonté d'autres courants que le féminisme. Nous avons remonté le courant du boulangisme, le courant du nationalisme et toutes les fois que la République a été en péril c'est le Sénat qui l'a sauvée. (7) Il est établi qu'en temps normal les femmes sont déjà plus nombreuses que les hommes. Que sera ce moment où les prisonniers et les déportés ne seront pas encore rentrés. Quels que soient les mérites des femmes, est-il bien indiqué de remplacer le suffrage masculin par le suffrage féminin ? (À suivre)

langisme, le courant du nationalisme et toutes les fois que la République a été en péril c'est le Sénat qui l'a sauvée. (7) Il est établi qu'en temps normal les femmes sont déjà plus nombreuses que les hommes. Que sera ce moment où les prisonniers et les déportés ne seront pas encore rentrés. Quels que soient les mérites des femmes, est-il bien indiqué de remplacer le suffrage masculin par le suffrage féminin ? (À suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Soins médicaux Akdital met à nu les vrais déficits chroniques de la santé au Maroc...

Le buzz du week dernier a été créé par une annonce de recrutement par le groupe Akdital de 800 infirmières égyptiennes, pour un salaire de 10.000 DH et une batterie d'avantages. Colportée par un journal cairote et relayée au Maroc par les réseaux sociaux, la rumeur a mis en transe les réseaux sociaux et les groupes de discussions malgré un démenti apporté par le premier opérateur de santé national. Quelque 200 millions d'impression en deux jours, un record ! Si ce clabaudage a bénéficié d'une diffusion virtuelle à grande échelle qui exhale les relents d'un nationalisme exacerbé c'est parce que les internautes désapprouvent la démarche, estimant que Akdital ne devrait pas faire appel à du personnel soignant étranger et tout faire pour privilégier les infirmières du cru, au nom de « la préférence nationale ». Et si l'opérateur n'en trouve pas localement, ce qui est le cas, qu'est-ce qu'il est supposé faire? Mettre la clé sous le paillason ?! Or, le secteur de la santé au Maroc, confronté à une série de contraintes, est plus complexe et incompatible avec les réflexes chauvinistes. Embaucher des aides-soignantes égyptiennes, subsahariennes ou australiennes est un impératif dicté par des considérations objectives liées à une crise de ressources humaines qualifiées. Le gouvernement en sait quelque chose, qui a fait adopter il y a quelques années la loi 33.21 en vue d'attirer le personnel médical étranger...Et puis, il faut être fair play et accepter les règles du jeu de la mondialisation des compétences, censée se faire dans les deux sens puisque de plus en plus de médecins marocains cèdent à leur tour aux sirènes de l'expatriation. Le fait qu'un groupe de santé de l'envergure de Akdital, fort de 25



Le secteur paramédical souffre d'un grand déficit en ressources humaines.

établissements de soins conçus aux standards internationaux installés dans 13 villes du pays, éprouve le besoin de recruter des ressources humaines étrangères, traduit une volonté de pallier des insuffisances chroniques de profils pointus notamment dans le secteur paramédical. Savez-vous par exemple que le Maroc ne forme pas à certains métiers spécifiques comme l'instrumentiste, la personne en charge des instruments nécessaires lors d'une intervention chirurgicale ou l'hygiéniste dont la fonction est d'organiser, coordonner et mettre en œuvre les opérations portant sur l'hygiène hospitalière, la prévention des risques infectieux ou la lutte contre les infections associées aux soins? Ayant appris le métier sur le tas, ces techniciens ne courent pas les couloirs des cliniques au Maroc. D'où la nécessité pour le ministère de tutelle d'agir pour favoriser l'émergence d'un écosystème de formation dans le paramédical capable d'accompagner efficacement la généralisation de l'assurance maladie et la protection sociale. La santé ce n'est pas que des bâtiments et des appels d'offres pour acheter des équipements... Le secteur de la santé recrute mais le capital humain ne suit pas faute de centres de formations aux métiers de la santé en nombre suffisant. Et puis, pour pouvoir prodiguer des soins de qualité, il faut préparer des ressources humaines

bien formées. Là où l'on voit que le chômage, qui fait des ravages au Maroc, n'est pas une fatalité. Il prend naissance et se fortifie dans l'absence de réactivité des décideurs. (À suivre)



Côté **BASSE-COUR**



Nouvelle parution

Un guide précieux pour les parents

Professeure en pédopsychiatrie, récemment désignée Personnalité 2024 de l'ONU au Maroc, Ghizlane Benjelloun vient de signer un livre majeur, intitulé « être parent, de la grossesse à 3 ans ». L'essai se veut un guide utile pour les parents et les futurs parents qui cherchent des questions « aux plus importantes questions qui les taraudent. Sans culpabilisation et exemples de cas à l'appui, l'auteur dis-



seque les états psychiques des parents et les étapes du développement du bébé (motricité, alimentation, sommeil...). Ce livre donne des clés de compréhension des enjeux essentiels de cette étape sensible et décisive à la fois qu'est la périnatalité. Les professionnels, comme les parents, trouveront dans cette publication une foultitude de conseils précieux pour décoder les gestes du bébé et prévenir les troubles dont il peut éventuellement souffrir. ▶

Médias

Bienvenue à The Press

Le paysage médiatique national s'enrichit d'une nouvelle publication en ligne : The Press. Celui-ci est présenté par ses promoteurs comme « le nouveau portail marocain de l'information pour l'Afrique et le Moyen-Orient » par ses promoteurs. Ces derniers sont deux professionnels connus et expérimentés de la presse au Maroc : Khalid Bazid, un ancien cadre de Jeune Afrique et vice-président du groupe de presse IC Publications à Londres. Après son retour au bercail en 2006, il a assuré pendant plus d'une décennie la direction du groupe de presse Caractères appartenant à Aziz Akhannouch, dont il a contribué au développement et au rayonnement des magazines, événements et festivals. Son partenaire dans cette aventure médiatique, qui s'annonce passionnante, est Jawad Ech-chafadi, qui a dirigé le journal Attajdid pendant plusieurs années.

Immigration L'Espagne traite bien ses migrants



Pedro Sanchez, un responsable à l'écoute de son pays et des attentes de l'économie espagnole.

A contrepied de ses voisins européens qui maltraitent et refoulent les travailleurs étrangers, l'Espagne de Pedro Sanchez les chouchoute et les régularise.

Le gouvernement espagnol du socialiste Pedro Sanchez accordera des permis de séjour et de travail d'une durée d'un an à quelque 25 000 étrangers touchés par les inondations désastreuses qui ont ravagé la région de Valence en octobre 2024.

Ce dispositif exceptionnel, adopté mardi 11 février 2024 en Conseil des ministres, vise à faciliter les procédures pour les personnes vivant en situation irrégulière dans les dizaines

de localités touchées, principalement dans la Communauté valencienne. Il fait partie d'un paquet de mesures visant à «garantir la sécurité juridique» des étrangers vivant dans les municipalités touchées par les inondations, mais aussi de leurs employeurs éventuels, selon le ministère de l'Inclusion et des Migrations.

La décision s'inscrit dans le cadre du plan de reconstruction après la catastrophe qui a fait 227 morts et détruit d'innombrables habitations et entreprises.

Dans le domaine de la migration, l'Espagne fait figure de modèle en Europe. Alors que les autres pays de la zone Euro durcissent leurs lois migratoires, l'Espagne a fait le choix de valoriser le sta-

tut des travailleurs étrangers en l'érigeant comme un facteur essentiel de sa croissance économique et de la création d'emplois.

Dans cette optique, Madrid a adopté le 19 novembre une réforme ambitieuse pour faciliter la régularisation des travailleurs étrangers en situation irrégulière. Cette politique pourrait permettre la régularisation de 300 000 travailleurs sans-papiers par an d'ici 2027. Une main d'œuvre indispensable pour maintenir "le niveau de vie" de l'Espagne d'ici 2050, selon le gouvernement socialiste.

Les étrangers représentent actuellement 15,9 % de la main-d'œuvre enregistrée en Espagne, bien qu'ils soient beaucoup plus nombreux à travailler au noir, dans des secteurs tels que l'agriculture, le travail domestique ou les soins à la personne.

En raison du faible taux de natalité, le gouvernement espagnol, dans une démarche pragmatique et visionnaire, a insisté sur la nécessité de régulariser davantage d'immigrés afin de garantir les cotisations à la sécurité sociale et au système de retraite. La France, en proie à une montée grandissante de la xénophobie et de l'islamophobie qui l'empêche de voir la réalité en face, doit en prendre de la graine... ▶



Khalid Bazid.



Jawad Ech-chafadi.

Se positionnant sur les actualités marocaines, africaines et moyen-orientales, The Press, « c'est une nouvelle expérience éditoriale, imprégnée des principes de responsabilité et des valeurs professionnelles les plus strictes ». M. Bazid et son partenaire s'engagent à offrir « un contenu informatif et analytique de qualité, respectueux des normes éthiques nationales et internationales ». The Presse, ce n'est pas un portail électronique de plus, mais un support d'information porteur d'une valeur ajoutée dans le métier d'informer.

Le lancement de la plateforme « Thepress.ma » est prévu en avril 2025, en arabe pour les lecteurs du Maroc, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, et en français et en anglais, à partir de 2025, pour le public de l'Afrique subsaharienne et du reste du monde.

Le Canard Libéré souhaite bon vent à The press.ma et lui souhaite un envol réussi. ▶



Le Maigret du CANARD



Suspension des importations des viandes congelées

Les dessous d'un coup saignant...

Décréter la fin des importations, n'est-ce pas encourager de nouvelles flambées des prix, malvenues à la veille du ramadan? Il y a visiblement anguille sous roche...

LAILA LAMRANI

Le gouvernement a décidé, sans que cela ne soit accompagné d'une communication officielle, de ne pas reconduire l'autorisation d'importation des viandes rouges congelées (bovines, ovines et caprines) accordée en octobre 2024! L'explication officielle fournie? L'opération, qui a bénéficié d'une suppression des taxes, a montré une série de failles techniques et logistiques, notamment, l'insuf-

fisance des dispositifs de conservation de la marchandise que sont les abattoirs privés et les entrepôts frigorifiques. Sans compter que l'objectif escompté n'a pas été atteint : une réduction significative dans les prix qui sont toujours au sommet, 120 DH le kilogramme en moyenne la viande bovine dans les boucheries. Mais décréter la fin des importations, n'est-ce pas encourager de nouvelles flambées des prix, malvenues à la veille du ramadan? Il y a visiblement anguille sous roche...

Selon un expert qui connaît les dessous du tajine, derrière la suspension des importations de la viande congelée se cache la pression exercée sur le gouvernement par le puissant lobby des animaux vivants. Ces derniers se sont plaints des importations à des prix modiques du cinquième quartier congelé qui accompagne la viande, à savoir les produits tripiers, qui ne font pas partie de la carcasse de la bête, comme le foie, le cœur, la tête et les pieds... Ces abats, qui constituent la pitance des catégories défavorisées, sont introduits au Maroc à des prix déifiant



Un bœuf brésilien à Rabat après l'évasion d'un troupeau en avril 2023.

toute concurrence. C'est le cas par exemple du foie de bœuf acheté aux États-Unis, selon une source bien informée, à 18 DH le kilo alors que le foie local coûte 160 DH dans les boucheries ! Savourez les écarts de prix ! Ils mettent en lumière une réalité très peu ragoûtante: le pauvre consommateur dans ce pays n'arrête pas de se faire tondre et saigner au-delà du supportable !

Cartel

Évidemment, le cartel des animaux vivants, qui verrouille le marché de la viande au Maroc et fait la pluie et le beau temps, est mécontent que la concurrence casse les prix avec des produits tripiers bon marché importés de l'étranger. Ce qui a contribué à réduire les marges très confortables qu'il se fait -avant l'autorisation de l'importation de la viande -sur les produits tripiers qu'ils vendent aux chevillards avec la carcasse de la bête. Le veau vivant de 500 kg qu'il a l'habitude de vendre par exemple à 40.000 DH, carcasse et cinquième quartier inclus, vaut moins en tenant compte des prix bas des tripes (la différence de prix entre le cinquième quartier

local et étranger étant à défalquer du tarif global de l'animal, soit quelques milliers de DH de moins). Ce qui est visé dans cette histoire de gros sous c'est moins la viande congelée que le cinquième quartier. En obtenant du gouvernement la suspension des importations des viandes congelées et surtout les produits tripiers les accompagnant, le lobby importateur des animaux vivants est parvenu, en montrant sa grande prédation au passage, à ses fins : maintenir élevés les prix de leur bétail sur le marché pour qu'il continue à s'engraisser aux dépens du pauvre consommateur qui doit payer la peau des fesses son morceau de viande ou sa ration de tripes. Le fait que les mesures incitatives n'aient pas contribué à faire baisser les prix des viandes ovines et bovines sonne comme un échec cinglant pour le gouvernement. Lequel n'agit pas curieusement pour contrôler les marges des importateurs des viandes congelées et des animaux vivants. D'où le maintien des prix à la hausse. ! La sécheresse, dégainée à tout bout de champ pour justifier la vie chère, a bon dos. Les dysfonctionnements sont ailleurs. Bon appétit, messieurs !





Le Maigret du CANARD



Affaire casino Essaadi

Abdouh et consorts expédiés à l'ombre

L'affaire du terrain du casino Es Saadi à Marrakech vient d'être close par la justice après la mise en détention des principaux protagonistes dont la star est un ancien président de commune istiqlalien.

LAILA LAMRANI



Le casino Es saadi.

C'est un long feuilleton judiciaire, qui a duré près de 15 ans, qui vient de prendre fin avec la mise en détention sur ordre du procureur général près la Cour d'appel de Marrakech des principaux inculpés après le rejet de leur pourvoi en cassation. Ces derniers, arrêtés lundi 10 février, sont impliqués dans la fameuse affaire du casino Essaadi, dont la tête d'affiche est l'ancien président de la commune de Ménara-Guéliz et ex-parleemntaire, Abdellatif Abdouh, condamné à une peine de cinq de prison, assortie d'une amende de 50.000 DH et la saisie de ses biens immobiliers. Dans la liste de ses compagnons d'infortune figurent sept autres anciens conseillers municipaux, qui ont écopé de trois ans de prison ferme et un promoteur qui, en a pris pour deux ans. Ces peines d'emprisonnement ont été prononcées par la cour d'appel de Marrakech a confirmé, en dernière instance, jeudi 26 novembre 2020, le jugement du tribunal de première instance rendu le 19 février 2015.

Remontant à 2001, les faits sont troublants et ils concernent la cession d'un terrain cette année-là sur lequel la famille Bauchet a fait construire ce complexe des jeux du hasard. Les Bauchet sont les propriétaires de ce complexe hôtelier «Essaadi» 5 étoiles qui traîne une réputation sulfureuse. Justement, il a été établi par la justice que M. Abdouh avait profité de son statut de président du conseil communal pour faire voter la décision de cession du foncier en cause, d'une superficie d'un hectare à un prix bien inférieur à sa valeur réelle : 600 DH le mètre carré pour la partie nue et 1.026 DH le mètre carré pour la surface construite. Alors que le mètre carré

dans la zone huppée de l'Hivernage où est situé l'établissement Essaadi valait à l'époque, selon certaines estimations, la bagatelle de 8.000 DH contre plus de 20.000 DH aujourd'hui en raison de la difficulté de trouver un lot vacant dans cette zone touristique et résidentielle de premier plan.

Vengeance

Pour cette transaction de tous les soupçons, les acheteurs ont déboursé la somme de 8,3 millions de DH. Plus qu'un prix d'ami. Un vrai cadeau. Le jackpot. Il faut rappeler à cet égard que la même municipalité avait rejeté une offre de 2 500 DH le mètre carré jugée très peu intéressante, faite au début des années 90 par l'entreprise des Bauchet, pour acquérir le même foncier. Il fallait simplement que les proprios de Essaadi attendent l'arrivée de Abdouh à la tête de la commune pour qu'ils fassent tomber le terrain très convoité dans leur escarcelle pour une bouchée de pain... Il était clair que les acquéreurs ont profité d'un prix anormalement bas, en tout cas très en dessous du celui du marché, pour le terrain qui faisait l'objet d'un bail de location litigieux et que Abdouh a bradé dans des proportions ahurissantes au profit de la société Ferma qui exploitait ce terrain depuis 1959, date de la création de l'hôtel et du casino.

Le scandale sera révélé en 2007 par un conseiller communal local du nom de Lahcen Aouragh, qui a visiblement

agi par désir de vengeance à l'encontre du dirigeant istiqlalien qui d'après son accusateur a réussi à accumuler une fortune colossale sous forme notamment de biens fonciers et immobiliers. «On m'a proposé la somme de 100.000 DH en échange de mon vote en faveur de la vente du terrain aux propriétaires de l'hôtel Essaadi mais j'ai refusé », avait-il alors soutenu en substance dans un enregistrement audio qui avait circulé à l'époque dans le landernau politique marrakchi. Se vendre pour 100.000 DH pour une «affaire» qui a généré, selon

la rumeur qui s'était répandue à Marrakech, une corruption d'un montant de 20 millions de DH ! Le jackpot. Il y a de quoi se sentir insulté et en concevoir un désir tenace de tout déballer au grand jour...

Sur ces entrefaites, la justice s'était saisie de l'affaire après la mobilisation de l'antenne locale de l'instance nationale pour qui a demandé que la lumière soit faite sur cette affaire qui fera l'objet d'une investigation de la BNPJ. Cette dernière procède à l'audition de l'ensemble des protagonistes du dossier. Interrogé par les enquêteurs, Abdellatif Abdouh, qui était un simple fonctionnaire dans une entreprise de promotion immobilière publique avant de s'enrichir au contact de la chose locale, botte en touche, arguant que ce n'est pas lui qui a fixé le prix de cession et que la décision de vendre le foncier de la discordie en dessous du prix du marché a été prise par le conseil municipal et les autorités locales chapeautés à l'époque par le wali Mohamed Hassad. Or, rien ne justifie, sauf à céder à la tentation de l'argent facile, une telle faveur à des promoteurs touristiques qui avaient largement les moyens d'acheter le terrain au prix du marché. Pour avoir abusé de son pouvoir et cédé à la tentation de l'enrichissement sans cause, Abdellatif Abdouh ne peut même pas sauver la mise...Triste fin pour celui qui est bien parti pour "croupier" en prison. ▀





Le Maigret du CANARD



Proche-Orient

Trump en parrain du sionisme

Les choses sont claires comme l'eau de roche : Trump 2 est revenu à la Maison Blanche pour achever ce qu'il avait commencé...

ABDELLAH CHANKOU

Attaquant bille en tête, Donald Trump veut reconfigurer le monde selon sa propre vision, en signant des décrets à tour de bras. Tant pis si son slogan « Make America Great Again » risque de provoquer le chaos et l'injustice. La tornade Trump frappe partout, jusque dans le camp des alliés traditionnels de Washington qui ne savent pas à quelle sauce ils seront mangés. Avec le milliardaire républicain et son comparse Elon Musk auquel il a livré les centres névralgiques du pouvoir américain pour y faire le ménage, le monde est bien parti pour goûter aux délices d'une nouvelle dictature sans frontières. Bye bye la démocratie et ses arrangements de façade ! Ce n'est pas seulement une guerre commerciale que le locataire de la Maison Blanche, protectionniste et imprévisible à souhait, risque de provoquer dans la

planète du business mondialisé. Mais des guerres tout court. Avec les voisins immédiats et alliés économiques des États-Unis, le Canada et le Mexique, qu'il a menacés de droits de douane élevés avant de revenir sur sa décision après être parvenu à ses fins : rendre hermétiques les frontières terrestres face aux flux de migrants illégaux mexicains. Après avoir supprimé le droit au sol pour les enfants de migrants, il a lancé la chasse aux irréguliers dont il a déjà refoulé plusieurs contingents et se prépare désormais à déporter le reste à Guantanamo comme s'ils étaient des terroristes ! Ce n'est pas quelques états d'âme exprimés sur les plateaux de certaines télés européennes qui vont le dissuader d'aller jusqu'au bout de sa logique provocatrice qui ne s'embarrasse ni du droit ni des lois. C'est la même logique cavalière qui nourrit sa volonté de vider Gaza de sa population et la transformer en station balnéaire



Donald Trump devant le Mur des Lamentations à Al Qods.

pour milliardaires décomplexés. Ce projet politiquement et moralement inacceptable, illégal au point de vue du droit international, dénoncé vigoureusement par de nombreux pays, met en lumière les desseins de Donald Trump ou plutôt ceux de l'entité à laquelle il doit probablement son retour au pouvoir nonobstant ses multiples casseroles judiciaires et pour laquelle il agit par procuration avec un zèle époustoufflant : le sionisme génocidaire aux commandes à Tel Aviv et dont les relais de puissance se trouvent à New York et Washington. Le fait que Benjamin Netanyahu, le criminel de guerre, soit le premier chef d'État étranger à être reçu en grande pompe par Donald Trump ressemble à un retour d'ascenseur. Celui-ci a commencé le jour même de son investiture, le 20 janvier, avec l'annulation des sanctions, adoptées par son prédécesseur, à l'encontre des colons, impliqués dans des violences contre les Palestiniens en Cisjordanie occupée ! Un geste qui sonne comme un encouragement de la poursuite des exactions de l'armée de l'occupation dans ces territoires que Trump se dit favorable à leur annexion... Le plan trumpien est clair : faire partir les Palestiniens de leur terre et la consacrer définitivement israélienne. La solution à deux États, qui du reste relevait juste de la rhétorique diplomatique pour continuer à donner de faux espoirs au peuple palestinien, est ainsi définitivement enterrée. Un Proche-Orient sans la Palestine, l'extrême droite israélienne est aux anges ! S'il y'avait encore un doute sur le sionisme assumé de Trump, sa signature jeudi 6 février d'un décret imposant des

sanctions à la Cour pénale internationale et à ses représentants en guise de représailles contre ses enquêtes menées sur le génocide perpétré par les terroristes israéliens à Gaza et l'émission d'un mandat d'arrêt contre Benjamin Netanyahu et son ancien ministre de la défense Yoav Gallant, est venue le lever.

Dans ce contexte, le cessez-le-feu dans l'enclave palestinienne martyr que le chef MAGA a obtenu du colonisateur sanguinaire s'apparente à une démarche tactique qui s'inscrit dans un plan global sioniste parrainé et soutenu par Donald Trump, qui agit en véritable gourou des Chrétiens évangéliques. À partir d'une lecture littérale de la Bible, ces derniers dénie toute existence d'un État palestinien et croient dur comme fer que Dieu a promis aux Juifs une terre qui s'étend du « Nil à l'Euphrate », englobant la Judée et la Samarie, la bande de Gaza, les hauteurs du Golan et Jérusalem Est. C'est dans cet esprit que Donald Trump avait reconnu lors de son premier mandat, le 6 décembre 2017, Jérusalem capitale d'Israël, suscitant la colère des Palestiniens et une vague de réprobation au Proche-Orient et bien au-delà. Les choses sont claires comme l'eau de roche : Trump 2 est revenu à la Maison Blanche pour achever ce qu'il avait commencé.

La promesse de Trump c'est le chaos et la guerre. Les contours de la guerre civile en interne se profilent à l'horizon en raison de ses attaques brutales contre les composantes de l'administration fédérale comme l'USAID dont il a confié la tâche du démantèlement à l'"employé spécial du gouvernement" qu'est Elon Musk. Les





Le Maigret **du CANARD**



protestations ont déjà commencé, ce qui montre que les Américains ne comptent pas se laisser conduire à l'abattoir sans réagir...

Jusqu'ici alliée de l'Oncle SAM et atlantiste jusqu'à la dépendance, la vieille Europe est aussi dans le collimateur de Donald Trump dont il voit un adversaire qu'il cherche à soumettre à ses oukases, provoquant dans les rangs de ses dirigeants une grosse panique... Le voilà qui contourne l'ONU en décidant de rencontrer le président russe Vladimir Poutine en Arabie Saoudite pour discuter de la guerre en Ukraine. Sans les principaux concernés, Kiev et les Européens! Celui qui veut changer l'ordre mondial hérité de 1945 à coups de sorties de son pays des instances de l'ONU inquiète et affole à la fois. Son entêtement à vouloir régenter le monde selon ses caprices risque d'aboutir à une reconfiguration des alliances géopolitiques au détriment des intérêts américains qu'il est censé défendre à outrance. Sous les coups de menton de Trump, un nouveau monde, pas forcément celui qu'il a imaginé, pourrait émerger... La Chine, considérée par Donald Trump comme le vrai rival des Etats-Unis, est dans le wait and see. Le géant asiatique n'a jamais été mieux positionné pour rafler la mise... ▶

Partenariat Barid Bank accompagne les médecins

Barid Bank et le Conseil National de l'Ordre des Médecins ont récemment signé une convention de partenariat portant sur la mise en place d'une offre dédiée au profit des médecins. Ce rapprochement stratégique, qui s'inscrit dans le cadre du nouveau positionnement d'Al Barid Bank sur le Marché des Professionnels, illustre la volonté du Conseil National de l'Ordre des Médecins de proposer à ses membres adhérents des offres de financement attractives, des conditions préférentielles sur plusieurs services bancaires et un accompagnement sur mesure pour optimiser la gestion de leur activité.



Cet accord signé dans les locaux du Conseil National de l'Ordre des Médecins par Al Amine NEJJAR, président du directoire d'Al Barid Bank et Mohammadin Boubekri, président de l'Ordre des médecins, s'articule autour de trois principaux axes : La mise à disposition d'une offre de banque au quotidien complète et attractive, adressant les besoins personnels et professionnels des médecins adhérents ainsi que ceux de leur famille ; le développement d'une offre de financement spécifique pour couvrir les besoins personnels des membres adhérents de l'Ordre, sous la forme de crédits à la consommation, de crédits immobiliers ou de crédits hypothécaires et l'accompagnement des médecins adhérents à travers des crédits de fonctionnement et d'investissement adaptés à leurs besoins d'installation ou de développement. ▶

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Le Maigret du CANARD



Ramadan

Les dattes de la haine

Qu'elle soit bonne ou dangereuse pour la santé, la datte algérienne ne doit pas être la bienvenue au Maroc pour les raisons que tous les Marocains sont censés connaître.

LAILA LAMRANI

Les étals des marchés débordent déjà de différentes victuailles très prisées pendant le mois de Ramadan (qui démarre au Maroc début mars 2025). A commencer par les dattes de toutes sortes et de toutes origines qui accompagnent, à la rupture du jeûne, notre incomparable harira. La production nationale étant insuffisante pour satisfaire les besoins de la population, près de 10.000 tonnes de dattes sont importées. A tout seigneur tout honneur, il y a l'incontournable eté marocaine



La datte marocaine Mejhoul.

du grand sud, la saoudienne, l'émiratie mais aussi les intruses: la sioniste Medjool, cultivée principalement sur des terres palestiniennes spoliées, qui arrive à entrer sur le marché sous différentes appellations pour masquer son origine et tromper

le consommateur. L'autre datte indésirable, originaire d'un pays ennemi, qui n'avance pas masqué, ne devrait tout simplement pas être là : la deglet nour algérienne.

Laxisme

Faut-il rappeler que l'Algérie a rompu en 2021 ses relations diplomatiques avec le Maroc, interdit à ses avions de survoler son espace aérien, chassé les fellahs marocains de l'oasis de El Arja à Figuig, coupé le gaz à l'ONEE en condamnant le gazoduc Maroc-Europe, pillé son patrimoine culturel, tout en continuant à multiplier les déclarations hostiles et belliqueuses contre le Royaume ? A cette longue liste d'actes inamicaux que la junte militaire algérienne a commis envers le Maroc, il faut bien sûr ajouter les mille et une manœuvres, là aussi assumées ouvertement par Alger pour l'amputer, par Polisario interposé, de son Sahara. Peut-on objectivement faire confiance à un tel

pays, a fortiori consommer les fruits de ses palmiers-dattiers ? A quoi rime alors le laxisme des autorités marocaines ? Certes, le seul fruit dont dispose le pays des Aurès emprunte des chemins détournés, notamment la France et l'Espagne, la Mauritanie ou le Mali, pour débarquer au Maroc...

Mais est-ce une raison pour tolérer sa vente sur le territoire national après leur importation illégale en raison de la fermeture des frontières entre les deux pays ?

A l'échelle internationale, les opérations de commerce avec l'ennemi sont traditionnellement interdites et réprimées et font même l'objet de décrets. Et puis, la qualité de la datte algérienne est douteuse. En effet, de nombreuses analyses phytosanitaires auxquelles elle aurait été soumise à l'étranger et relayées sur les réseaux sociaux et certains articles de presse ont mis en garde contre la qualité des dattes du pays de Tebboune qui ne répondent pas aux normes minimales de sécurité alimentaire et pourraient présenter des risques cancérigènes. Rumeur fondée ou pas, ce n'est pas là le sujet.

Qu'elle soit bonne ou dangereuse pour la santé, la datte algérienne ne doit pas être la bienvenue au Maroc pour les raisons que tous les Marocains sont censés connaître. L'Algérie est un pays ennemi qui a déclaré la guerre au Maroc et qui fait tout depuis plus de 40 ans pour le déstabiliser. Prise surtout pour la modicité de son prix, deglet nour est incompatible avec les belles tables ramadaniennes du Royaume. Elles n'ont aucun goût, sinon celui de la haine et de la trahison... ▀





Can'Art et CULTURE



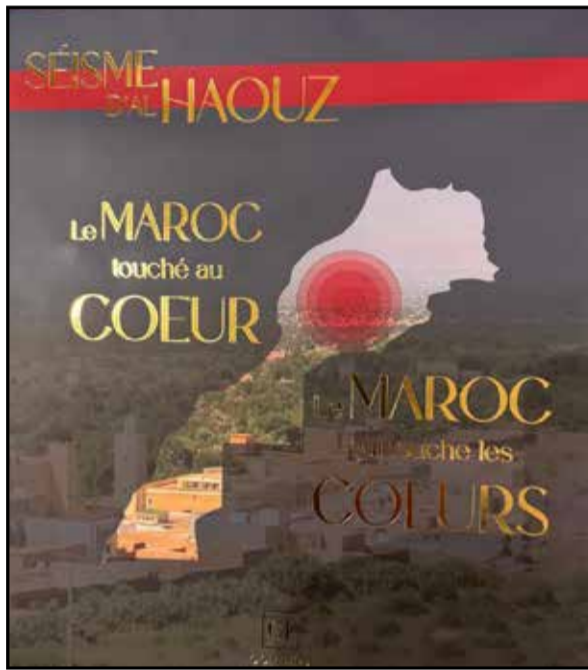
«Séisme d'Al Haouz», beau-livre collectif, ou le livre de l'espoir

Un an après le tremblement de terre qui a secoué le Maroc, cet ouvrage exceptionnel rassemble les voix de rescapés, le récit de cette nuit tragique et des photographies marquantes. Une immersion poignante dans une tragédie nationale, mais aussi un vibrant hommage à la solidarité et à la reconstruction.

Dans l'histoire des catastrophes naturelles, certains événements marquent à jamais la mémoire collective. Celle du 8 septembre 2023, où le Maroc a tremblé sous l'un des séismes les plus violents de son histoire, en fait partie. Un an après le drame, cet ouvrage est un témoignage où les mots et les images dialoguent pour restituer toute l'ampleur du séisme et de ses conséquences. Cinq auteurs contributeurs – Abdellah Chankou, Mustapha Sehim, Seddik Mouaffar, Ahmed Zoubair et Laila Lamrani – font fusionner leurs plumes pour donner vie aux récits des victimes et à la résilience d'une société. Une écriture documentée, nourrie de déclarations bouleversantes, de descriptions précises et d'analyses approfondies. À travers des illustrations, des photographies et des souvenirs de rescapés, «Séisme d'Al Haouz» permet de mieux saisir la géographie des lieux, et de communier avec les femmes et les hommes qui ont vécu le drame. Au-delà du texte, c'est aussi un livre d'images saisissant, où chaque photographie raconte une histoire, figeant à jamais la douleur, mais aussi l'incroyable solidarité qui a suivi. De superbes clichés, soigneusement sélectionnés par des agences de presse notamment, dévoilent à chaque page les visages de ceux qui ont tout perdu, la puissance du chaos, mais aussi les mains tendues et les regards d'espoir qui ont surgi des décombres. L'impact émotionnel de ces images confère au livre une profondeur visuelle qui accompagne le lecteur au fil de cette immersion totale dans la tragédie et la renaissance.

La tragédie : la nuit où tout a basculé

Les auteurs nous plongent au cœur de cette nuit d'horreur, où le séisme a duré à peine 15 secondes, où le fracas des maisons s'effondrant a brisé le silence du Haut Atlas occidental. Il permet d'abord de nous situer dans la géographie du séisme à l'aide de graphiques qui révèlent l'espace topologique et les principaux sites qui ont été touchés. Grâce aux témoignages des survivants, le récit reconstitue minute après minute la montée de la panique, l'impuissance face aux secousses et la sidération des habitants devant leurs villages réduits en poussière. Les images de cette nuit donnent à voir l'effroi figé sur les visages, le chaos, et les premiers gestes de secours improvisés au milieu des ruines. «Les rescapés, vivant à



Un ouvrage qui documente par le texte et l'image un événement tragique.

proximité de l'épicentre, racontent, quant à eux, une nuit d'horreur absolue. Dans leur récit, certains survivants évoquent la férocité d'un grondement, un son si terrifiant qu'il continue à résonner dans leurs têtes pendant plusieurs jours... Les effets psychologiques traumatiques de l'après-séisme, autant sur les enfants que sur les adultes, ne sont pas négligeables.» Et si ces pages ne peuvent atténuer la douleur, elles constituent néanmoins un socle de mémoire: un rappel de la fragilité humaine face à la nature, mais aussi de la formidable force de solidarité qui naît de la tragédie.

Les dégâts: mesurer l'ampleur du désastre

Le livre dresse un état des lieux glaçant. Les chiffres sont implacables: près de 3.000 morts, 5.674 blessés, plus de 60.000 personnes précarisées et 50.000 habitations et infrastructures détruites. Des analyses sismologiques précises et des graphiques issus des grandes agences nationales et internationales permettent de comprendre l'intensité du tremblement de terre et mesurer ses dégâts. Cet ouvrage nous ancre dans la géographie du séisme. Ses illustrations mettent en lumière toute l'étendue du territoire touché, dévoilant à la fois la configuration des sols et le nom des principales villes et villages affectés. Cette mise en contexte visuel, cartographique, permet de saisir l'ampleur de la catastrophe et d'en comprendre la distribution, tant sur le plan topologique que démographique. Les lecteurs y trouveront ainsi les éléments nécessaires pour situer chaque zone sinistrée et mesurer

toute la complexité de l'événement. «À Talat N'Yaaqoub, les masures traditionnelles et le souk ont été rasés. Dans ce décor de fin du monde, les morts se comptent par centaines. Les blessés aussi. Même les bâtiments modernes comme le dispensaire, la poste, les écoles ou les succursales de certaines banques n'ont pas résisté au choc du séisme. De nombreux habitants, qui possédaient des commerces prospères (cafés, restaurants, épicerie ou détenteurs de flottes de véhicules...) se sont appauvris en quelques secondes.»

Les monuments historiques touchés : un patrimoine blessé

Au-delà des pertes humaines et matérielles, le séisme a aussi frappé l'âme du Maroc en abîmant certains de ses plus précieux joyaux historiques. Ainsi 27 monuments dans 10 provinces ont été affectés sur l'ensemble du Royaume, des médinas séculaires aux mosquées ancestrales, de nombreux édifices classés au patrimoine national ont été endommagés. De la Mosquée de Tinnel qui remonte à l'ère des Saâdiens à Al Haouz à l'Église portugaise d'El Jadida, en passant par les kasbahs de Tinghir ou de Ouarzazate... Les clichés dévoilent les minarets effondrés, les remparts fissurés, les ksour millénaires désormais fragilisés. Ce chapitre est un cri du cœur pour la mémoire, une prise de conscience de l'importance de restaurer ces témoins de l'histoire. «À Taroudant, surnommée la petite Marrakech, des sites historiques de toute beauté, notamment ses remparts, classés au patrimoine mondial de l'Unesco, incarnés par une muraille de 7,5 km, construite totalement en terre cuite, ont subi des dommages considérables. Londe de choc du séisme a également affecté, dans des proportions assez considérables, le patrimoine culturel de Ouarzazate et Tinghir, notamment les kasbahs de Taourirt, Aït Ben Haddou et Tifoutoute.»

L'entraide et la reconstruction : un peuple uni face à l'adversité

Après la sidération et la douleur vient le temps de la solidarité. Dans un chapitre dédié, l'ouvrage met en lumière le formidable élan de générosité qui a jailli dès les premières heures. Grâce aux instructions royales, une mobilisation rapide et efficace a permis d'apporter les premiers secours. Mais plus encore, ce sont les milliers de citoyens volontaires qui ont marqué les esprits. En quelques heures, des caravanes humanitaires se sont organisées, apportant vivres, couvertures et soins médicaux aux sinistrés. Les images capturent ces scènes de fraternité: des repas partagés sous des tentes improvisées et les premiers signes de renaissance dans un paysage meurtri. Au delà du drame, ce chapitre témoigne de la résilience profonde du peuple marocain et du travail de longue haleine qui s'amorce pour reconstruire mieux et plus sûr. ▀

Karim Serraj (Le360)

Sport national Un musée pour l'histoire

Le musée du football marocain, inauguré en mars 2024 à Salé, a ouvert ses portes au public le 1er février 2025. Fruit d'une collaboration entre la Fédération royale marocaine de football (FRMF) et la Fondation nationale des musées, Ce lieu emblématique rend hommage à l'histoire du football marocain à travers des expositions immersives et captivantes. Les visiteurs ont la possibilité d'explorer une exposition permanente structurée autour de six thèmes majeurs qui retracent l'histoire du football ma-

rocaïn : Vision royale, Terre des pionniers, Terre d'excellence, Hall of Fame, Terre d'hospitalité et enfin Terre de passion. Parallèlement, une exposition temporaire mettra également en lumière les moments marquants de la participation du Maroc à la coupe du monde de la FIFA depuis 1970, célébrant les exploits récents et historiques

Le MFM explique dans un communiqué que le football dépasse le simple cadre sportif, incarnant une force collective, une passion partagée et une fierté nationale. ▀



Un bel hommage au football marocain...



Bec et ONGLES



Le ministre de l'Inclusion économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences Younes Sekkouri

Ce n'est pas la fin du monde... du travail

Une équipe du Canard a été reçue par le ministre de l'Inclusion économique, de la Petite Entreprise, de l'Emploi et des Compétences Younes Sekkouri après la fin de la grève générale décrétée par 5 syndicats en guise de protestation contre l'adoption de la loi réglementant le droit de grève.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Les syndicats vous accusent d'avoir fait passer, au prix d'une entourloupette législative, un droit sur la grève antigrève. Que leur répondez-vous ?

Je leurs répons : Qu'ils se calment. Maintenant qu'ils ont fait leur cinéma avec la grève générale qui a montré leur véritable poids, ils feraient de mieux revenir au dialogue social et arrêter des muscles devenus flasques...

Mais encore ?

Ce n'est pas la fin du monde du travail. Il y a des opportunités pour tous. Mais dans un nouvel emballage législatif. Ni la mère des batailles à engager pour espérer un retour en arrière.

Ce n'est pas une loi que le Maroc attend depuis près d'un demi-siècle et qui j'espère portera mon nom changera quoi que ce soit à la centralité de la grève dans le dispositif social et que la Constitution garantit.

Mais les syndicats ne partagent pas cet avis, ils pensent que le droit de grève leur a été confisqué, ce qui est de nature à réduire leur marge de négociation en tant que syndicats...

Les syndicats doivent assumer leur choix d'avoir accepté d'entrer en négociation avec le gouvernement sur ce dossier sensible.

C'est cela la négociation, il faut être fair-play et accepter le résultat final.

Pensez-vous qu'ils ont perdu en acceptant le jeu du marchandage ?

Vous savez, la négociation, qui suppose des concessions mutuelles, est un art dont j'ai appris à maîtriser les ficelles, ce que les syndicats ont sans doute appris à leurs dépens.



S'ils pensaient pouvoir me manipuler ou me détourner de ma feuille de route, ils se sont lourdement trompés. In fine, tous les partenaires sociaux ont gagné quelque chose dans cette nouvelle loi. L'essentiel c'est que personne n'est sorti bredouille de cette bataille.

Et la classe ouvrière ?

Elle gagnerait à travailler plus et à se tenir à carreau pour ne pas se retrouver sur le carreau.

Avec cette nouvelle loi sur la grève, les investissements étrangers doivent déferler sur le Maroc...

C'est l'objectif de notre réforme, j'espère sortira notre économie de sa méforme. ▸

Rapport de Transparency International

Le Maroc recule dans la lutte contre la corruption

L'ONG « Transparency » a dévoilé, mardi 11 février 2025, à Rabat, son nouveau rapport annuel sur la perception de la corruption pour l'année 2024. Dans ce classement, le Maroc a obtenu un score de 37/100, soit une régression d'un point par rapport à 2023 (plus le score se rapproche de zéro, plus le niveau de corruption est élevé) et la perte de deux places dans le classement mondial où il pointe désormais au 99 e rang. Parmi les pays arabes, le Maroc figure à la 8e place, devançant l'Algérie (107e place mondiale), l'Égypte (130e place), la Mauritanie (130e place) et l'Irak (140e place mondiale).

Le Maroc continue à reculer sur l'échelle de la probité depuis 2018, sa meilleure année en termes de perception de la corruption qui lui a valu une note de 43 sur 100 et une 73e place mondiale. Depuis cette date, le pays a perdu 26 places et reste en deçà de la moyenne mondiale d'IPC qui est de 43.

Selon les dirigeants de Transparency Maroc, cette régression atteste que le Maroc est à la traîne dans



la lutte contre la corruption depuis 2012 et donne des signes de l'enracinement de ce phénomène préjudiciable. « La corruption devient endémique au Maroc. En l'absence de mesures drastiques, tout laisse présager qu'elle va encore se propager. Le gouvernement n'a pas respecté ses engagements à ce niveau. Il a retiré le projet de loi sur l'enrichissement illicite ainsi que celui de l'exploitation du domaine public », a indiqué le secrétaire général de Transparency Maroc Ahmed Bernoussi qui déplore que « la Commission nationale de lutte contre la corruption ne se réunit plus ».

La corruption est une pratique très néfaste ; elle fragilise la sécurité, tout comme le développement politique, économique et social des pays affectés. Sans compter ses conséquences néfastes sur la cohésion sociale et son rôle dans l'accentuation des inégalités. La corruption grève l'économie via le détournement des deniers publics et fausse le jeu de la concurrence et décourage les investissements étrangers et locaux. ▸



Le MIGRATEUR



Sommet sur l'Intelligence artificielle

Les belles annonces de Macron

Devant un parterre composé notamment de grandes figures de l'intelligence artificielle, le président français a ouvert le sommet consacré à l'IA où l'Europe est à la traîne.

JAMIL MANAR

L'Europe veut rattraper son retard dans le domaine de l'intelligence artificielle et c'est le président français Emmanuel Macron qui positionne la France en chef de file de cette entreprise de rattrapage. Avec le sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle organisé à Paris du 10 au 11 février.

Selon le site de l'Élysée, ce Sommet a pour objectif de mettre en avant tout le savoir-faire des acteurs de l'IA en Europe et de rassembler, sous une co-présidence indienne, l'ensemble de ses partenaires internationaux autour de cette vision commune.

Lors d'un discours prononcé,



Emmanuel Macron plaide pour une IA au service de l'humanité.

lundi, 10 février, en ouverture de la première journée de cet événement, le M. Macron a appelé les Européens à un "sursaut" sur l'IA et à la mise en place de procédures accélérées.

"Il est temps de se réveiller et [d'avoir] une stratégie eu-

ropéenne", a-t-il lancé.

Cette annonce intervient au lendemain de l'annonce par le président français de 109 milliards d'euros d'investissements privés en France dans l'IA d'ici 2031, notamment autour de la construction de centres de données.

Ceux-ci incluront notamment 50 milliards d'euros des Émirats arabes unis, 20 milliards d'euros du fonds canadien Brookfield et 10 milliards d'euros de l'entreprise britannique Fluidstack. Dans son discours, le président Macron a plaidé pour une IA éthique « au service de l'humanité afin de vivre mieux », par opposition à la vision américaine favorable à la dérégulation. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a présenté le lendemain, mardi 11 février, "la Stratégie européenne sur l'IA", qui devrait permettre à l'UE "d'accélérer, de simplifier (sa) réglementation, d'approfondir le marché unique et d'investir également dans les capacités de calcul".

Droits de douane sur l'acier et l'aluminium

Trump les porte à 25%

JAMIL MANAR

La guerre commerciale déclenchée par Donald Trump prend une dimension mondiale. Le président américain a confirmé la mise en place de droits de douane de 25 % sur les importations d'acier et d'aluminium aux États-Unis « sans exceptions ni exemptions, pour tous les pays ». Les décrets ont été signés lundi 10 février, en présence de son ministre désigné pour le Commerce, Howard Lutnick. «Nous commençons à rendre l'Amérique riche à nouveau», s'est félicité le milliardaire républicain.

Avec cette nouvelle mesure qui entre en vigueur le 12 mars, Washington revient à l'esprit des tarifs douaniers imposés durant le premier mandat de Donald Trump



Trump passe à l'attaque.

en 2018. Elle met fin aux accords bilatéraux négociés avec d'autres pays, sous Trump puis Biden, pour obtenir des ristournes ou des quotas. La première à réagir est l'UE par la voix de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen. «Les droits de douane injustifiés impo-

sés à l'UE ne resteront pas sans réponse : ils donneront lieu à des contre-mesures fermes et proportionnées», a-t-elle riposté mardi 11 février, tandis que le chancelier allemand, Olaf Scholz, a déclaré pour sa part que, « si les États-Unis ne nous laissent pas d'autre choix, l'Union européenne réagira

ensemble », allusion faite à l'éventualité de négociations entre l'UE et l'administration américaine.

Les tarifs imposés en 2018 avaient ouvert la voie à une série d'accords bilatéraux négociés par Trump, devenus obsolètes aujourd'hui. L'Union européenne elle-même avait négocié une suspension, près d'un an après l'arrivée au pouvoir de Biden. En échange, Bruxelles avait suspendu ses mesures de rétorsion contre les motos Harley Davidson ou le whiskey américain. La Commission pourrait s'inspirer de cette liste, mais les tarifs annoncés par Donald Trump sont toutefois plus importants que ceux de son premier mandat.

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

RENONCERA CUPONNÉ	GRATTAT HARCOOTS	APPAREIL PARISSOUS	BOLLARDS FOIDS	COUOU	SPARILLA TRAVAUX DE COUTURE	CROCHET
EAU CROUPIE GAYROCHE				FAS DU TONT PRENAS LA YÈTE		
		BYVOLÉS YENTERA			AMÉVONEN POUVOR DE DISCORNE- MENT	
LUMIÈRES A LA AUFERONE			TERRE BYVILÉS BIÈRE EN NOMBRE			BRASSEURS
DEVI FINBAR	GRANDE ÉCOLE CARA- BIERS		ORVEMENT BELLE	ÉTENDUE		
						RÉVOLUTION
REMAFONNE JOINT		SERVICE NON REHEU ONCLE BIEN CASE		NOTE VONS		ARGENT
		SEC ET ONCLE AROLE				
DÉBR FRUDEN MALAIRE ET MNEURE			NOR ATRE APPRE		ACADÉMIE PART	
					DEVIEN TOUR	
BONNE CARTE		PAR- COURNES		FAS UN EFFORT		

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

[1] La Mort la fait toute l'année. [2] On les trouve sur un écu. [3] C'est zéro. Tiré à quatre épingles. [4] Comtesse, amie des Muses. [5] Elle fut engloutie par les eaux. C'est déjà plusieurs. [6] Tentations des coquettes. [7] En Seine et Marne. Contemplé. [8] Fout le tour des forêts. Note. [9] Comme une jeune mariée. Autour de Katmandou. [10] Lentille. Planche de bois.

Verticalement

[A] Occupation du dimanche. [B] Poète italien. Personnel. [C] Ville de Suède. Il peut être propre. [D] Dont les fleurs sont disposées en chapeau chinois. [E] Interjection. Ville de Savoie. [F] Grand lac salé d'Asie. Pas poli. [G] Romains. Ancienne capitale de la Macédoine. [H] Ils sont de bon conseil. Demi père. [I] La fortune sourit à celui qui le fait. Ce n'est pas faux. [J] Tels qu'écris.

Mots Mêlés

L S P I S T E E D A L A C S E E
 E O A E X M E E A M A R O N A P
 G M P U G O G E T R A N S A T S
 E M L Q L N A N E T T O E R E E
 D E O I A T P N M E A I T C R D
 A T M R C A L O S L M S T A T N
 C A B E I G A D I A A N E M R A
 S L A H E N R R N H S E U P E H
 A P L P R E M A U C S Q I K I
 C I I E O R O R O D I S A N K M
 A N S L F O R E T I F A R G I A
 R I A E C A N Y O N I N G N L
 R S Q T E D U T I T L A E A G A
 E M E I R R E M O N T E E I E Y
 I E S E P L A E V E R E S T G A
 S N A S I O R O C H E U S E S E

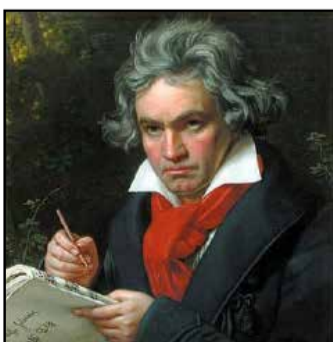
ALPINE CHALET PISTE
 ALPES OISEL RANDONNÉE
 ALPINSME ESCALADE BAGNETTES
 ALTITUDE EVEREST BRONCHES
 ANDES FORÊT SCHEZZER
 APLOS HISSA APA SERRE
 ARCADE DUCOR SORNET
 ASCENSION WASSIF TÉLÉPHÉRIQUE
 BALSAZE MCHENGIS TERTRE
 CAMPUS NEIGE TOURISME
 CANYONING DISANS TRANSAT
 CARCADE PANDORINA TREKKING

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2				7				
		3			5			
7	6		2		9	1		
4	9		6	1		3		
	8	9	2		6		4	
9	6		5		4		7	
	4			8				
		1						9

A méditer



« La vraie supériorité de l'homme, c'est la bonté. »

Ludwig van Beethoven.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

2	9	6	5	8	4	1	7	3
1	8	7	3	2	6	4	9	5
4	3	5	1	9	7	6	8	2
9	2	3	4	6	1	7	5	8
5	1	8	7	3	2	9	6	4
7	6	4	8	5	9	2	3	1
8	7	1	9	4	5	3	2	6
6	5	9	2	1	3	8	4	7
3	4	2	6	7	8	5	1	9

Mots Mêlés

Mots Mêlés

Solution : Owen.

Mots fléchés

M	A	X	C
C	A	N	A
N	O	T	A
A	C	T	E
H	O	N	T
P	E	R	D
I	O	S	E
V	I	E	N
O	T	A	N
O	D	E	R
M	E	L	O
S	O	M	M

Mots croisés

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	R	I	Z	T	A	C	O	T	S
2	E	O	L	I	V	A	T	R	E
3	S	I	D	E	R	A	T	I	O
4	S	O	I	T	L	T	U	S	
5	O	A	A	B	E	B	E		
6	U	Q	A	T	A	A			
7	R	O	U	C	O	U	L	A	D
8	C	H	E	N	U	A	N	O	N
9	E	S	E	T	D	U	T		
10	S	A	S	I	E	R	R	A	



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Un hôtel propose de dormir dans une prison

« La prison », l'un des hôtels les plus atypiques de France, a ouvert ses portes début juin à Béziers (sud de France), dans les murs d'une ancienne maison d'arrêt. On y dort dans l'enceinte d'une ancienne prison dans les cellules qui ont accueilli des milliers de prisonniers entre 1867 et 2009. Après quatorze mois de travaux, le groupe Mando, propriétaire des lieux, a tenté de conserver le côté complètement atypique du lieu en y ajoutant le luxe d'un hôtel trois étoiles. Avec un prix de départ à 77 euros pour une cellule de 13 m², le résultat est bluffant. Depuis l'atrium, les mêmes portes donnent toujours vers des cellules. Et chacune d'entre elles conserve encore les traces de la présence des détenus qui les ont fréquentées. Des coups portés, de l'œilleton permettant aux surveillants pénitentiaires de voir sans être vu. Mais derrière, se trouve désormais une seconde porte, afin à la fois de préserver l'intimité des nouveaux occupants et d'améliorer l'acoustique des lieux. On y venait par le passé régler sa dette à la société, on y vient désormais y vivre une expérience inoubliable. Ouverte en 1867, fermée depuis 2009, l'ancienne maison d'arrêt de Béziers a gardé toute son austérité. Après quatorze mois de travaux et environ 9,5 millions d'euros d'investissement, entre l'achat du lieu et les travaux de rénovation.

Passe le bac pour la 27e fois

Liang Shi a passé mercredi 7 juin dernier l'équivalent du baccalauréat en Chine pour la 27e fois ! Ce millionnaire de 56 ans n'a jamais supporté l'idée de ne pas avoir validé son « gaokao », examen d'entrée aux établissements d'enseignement supérieur. L'homme qui a connu la fortune en créant sa propre société de matériaux de construction a toujours rêvé d'intégrer la prestigieuse université du Sichuan, la province du sud-ouest du pays, où il vit. Au cours des quatre dernières décennies, l'entrepreneur a tenté sa chance à 26 reprises, mais à chaque fois sa note était insuffisante pour lui ouvrir les portes de l'université de son choix. Les médias locaux ont fini par en faire une célébrité. « Ils m'appellent "l'irréductible du gaokao" », dit-il fièrement. Quand il a passé l'examen pour la première fois, en 1983, il n'avait que 16 ans. Puis, pendant près de dix ans, il l'a repassé pour améliorer sa note, avant de jeter l'éponge en 1992. A l'époque, les autorités limitaient l'accès au gaokao aux lycéens ou étudiants de moins de 25 ans. Dès que cette limite a été levée en 2001, Liang Shi s'est dit qu'il avait une nouvelle opportunité. Il s'est depuis présenté à l'examen 16 fois, et chaque année depuis 2010. Même la période du Covid-19, marquée par de strictes restrictions sanitaires compliquant la tenue des examens, ne l'a pas découragé. Cette année, afin d'être compétitif parmi les 13 millions de candidats sur les rangs, Liang Shi dit avoir mené une « vie de moine » pendant plusieurs mois. Levé chaque jour à l'aube, il s'est plongé dans les manuels de classe douze heures par jour. « C'est désagréable de penser que je n'ai pas réussi à aller à l'université », confie-t-il à l'AFP. Car « je voulais vraiment y aller et devenir un intellectuel ».

Cygne de folie

C'est l'histoire d'un cygne qui a été pris pour un vilain petit canard. Dans le conte, le vilain caneton devient un merveilleux cygne adulte. Là, c'est un peu l'inverse. Aux États-Unis, dans l'État de New York, vivait une famille de cygnes assez célèbre dans les environs. Faye, la maman cygne, était la mascotte du coin. Mais le bel oiseau a été confondu avec un canard par un groupe de trois adolescents pas très malins. Ils ont enlevé la maman et ses 4 bébés cygnes. La police a lancé un avis de recherche. Les cygneaux ont été retrouvés sains et saufs mais pas la maman. Comme ils l'ont prise pour un canard, ils l'ont tout simplement... mangée. Les trois garçons expliquent ne pas savoir qu'il s'agissait d'un animal sauvage. Ils ont expliqué être partis chasser. Ils ont capturé les oiseaux, puis ont eu l'idée de domestiquer les cygneaux. Les trois jeunes de 16, 17 et 18 ans ont été arrêtés et devaient être jugés mi-juin. Le village est en deuil. Heureusement, un biologiste va s'occuper des bébés oiseaux, âgés de quatre semaines seulement.



Rigolard



■ Un gendarme fait signe à un conducteur d'arrêter sa voiture.

Il lui dit...

- Monsieur, vous téléphoniez au volant !
- Pas du tout, monsieur l'agent, je téléphonais à ma femme !

■ Un jour, j'ai envoyé un mail à une communauté amish pour leur demander comment il vivaient sans ordinateur.

- Et ils t'ont répondu ?
- Non.

■ Un homme portant une cravate rouge demande à un fermier...

- Puis-je traverser votre champ pour attraper le bus de 10 h ?
- Oui, et si mon taureau vous voit, vous attraperez même celui de 9h30 !

■ Un touriste étranger demande à un Québécois :

- Quelle est le meilleur moyen de se rendre à l'hôpital ?
Et le Québécois répond :
- Traverse la rue sans regarder...

■ Un type vient voir son boulanger et rouspète:

- Dites-donc vous, le pain que vous m'avez vendu hier était particulièrement rassis !
- Holà, jeune homme, calmez-vous. Je peux vous dire que je faisais du pain bien avant que vous ne soyez né !
- Oui, mais ce que je vous reproche, c'est de ne le vendre que maintenant !

■ Un type vient voir son boulanger et rouspète :

- Dites-donc vous, le pain que vous m'avez vendu hier était particulièrement rassis !

- Holà, jeune homme, calmez-vous. Je peux vous dire que je faisais du pain bien avant que vous ne soyez né !

- Oui, mais ce que je vous reproche, c'est de ne le vendre que maintenant !

■ Un homme achète une baguette chez sa boulangère habituelle. Il se rend compte qu'il lui manque cinq centimes pour payer. La boulangère, qui le voit chaque jour, lui dit : - Ce n'est pas grave! Vous me payerez demain.

- Et si d'ici demain je venais à mourir ?
- Eh bien, cela ne sera pas une bien grosse perte.

■ Un homme demande à un avocat :

- Quel est le montant de vos honoraires ?
L'avocat lui répond qu'il est de 1 000 euros pour trois questions.

L'homme lui demande alors:

- N'est-ce pas un peu excessif ?

Et l'avocat lui répond :

- Non. Quelle est votre troisième question ?

■ Un fils de banquier dit à son père :

- Papa, prête-moi 20 euros, mais ne m'en donne que 10.

Le père demande :

- Pourquoi, mon garçon ?

- Comme ça tu me devras 10 euros, je te devrai 10 euros et nous serons quittes !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerkouni

Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS